

L'un des Centres du PEN International
 Organisation mondiale d'Écrivains accréditée auprès de l'UNESCO

99, rue Olivier de Serres – 75015 PARIS
 Courriel : francais.penclub@neuf.fr - <http://www.penclub.fr/>

La lettre d'information du PEN club français

N°15 : MARS 2019

Sommaire

Éditorial : Un nouvel élan par Emmanuel PIERRAT	2
Marie-Claire BANCQUART	4
Une belle rencontre – Gabriel SÚNICO & David FERRÉ	6
Soirée en l'honneur d'Alain PIZERRA	8
L'antisémitisme – Entretien dans le Parisien – Emmanuel PIERRAT	11
- Non à la haine antisémite, par Antoine SPIRE	13
- Pour un monde sans murs, par Francis COMBES	14
Des nouvelles du PEN International	16
Les événements à venir :	
13 mars : Femme de parole(s)	21
17 mars : Poésie féminine slovaque	22
25 mars : Poètes en exil	24
27 mars : Journée mondiale du théâtre	25
Publications des membres	26
Le Pen Club (Statuts, charte...)	29

ÉDITORIAL

Un nouvel élan

Par

**Emmanuel Pierrat, Président du Pen Club Français,
Vice-Président du Comité pour la Paix du Pen International**

Le Pen club français évolue et prend un nouvel élan.

Nos actions doivent encore beaucoup au dévouement des membres fidèles de l'équipe constituant le Comité du Pen Club, au premier rang desquels figure mon prédécesseur, notre indispensable Sylvestre Clancier, devenu Président d'Honneur, toujours secondé avec grande efficacité par Colette Klein, Trésorière.

Mais le visage du Pen Club français change et continue de se renouveler avec l'arrivée de nouveaux adhérents. Cette évolution s'est aussi traduite par de récentes élections porteuses d'espoir.

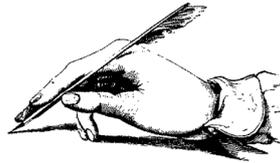
L'équipe plurielle et diverse du Comité compte en effet désormais dans ses rangs les poètes Francis Coffinet et Yekta, aux côtés de Jacques Pellas, en charge de la relance des Amis du Pen Club, ou encore de Philippe Bouret, pilote zélé de la lettre d'information mensuelle que vous êtes en train de lire. Ils ont tous quatre été élus lors de notre Assemblée générale, en décembre dernier.

Le mois suivant, en janvier, le Comité a élargi le Bureau du Pen Club français, qui accueille à présent de nouveaux Vice-Présidents en la personne des poétesses Linda Maria Baros et Jeanine Baude ainsi que du romancier Andréas Becker. Le Secrétaire général pour 2019 est l'éditeur et écrivain Jean Le Boël.

Je leur sais gré d'avoir accepté ces fonctions. Les autres Vice-Présidents déjà en fonction - Malick Diarra, Philippe Pujas et Antoine Spire -, de même que les membres réélus du Comité - Max Alhau, Fulvio Caccia, Jean-Noël Cordier, Giovanni Dotoli, Rocío Durán-Barba, David Ferré, Françoise Leclerc, Jean-Luc Moreau, Laurence Paton et Patrick Tudoret - savent la charge de travail qui leur est ainsi confiée.

Nous avons aussi pris nos quartiers, début décembre au 99, rue Olivier de Serres, dans le 15ème arrondissement de Paris, où la Mairie de Paris nous héberge. Nous sommes déjà à même d'y recevoir nos membres et d'y organiser des manifestations de belle envergure ; et ce avant un ultime déménagement, dans le 17ème arrondissement, d'ici deux ans, qui coïncidera avec notre centenaire.

Vous êtes tous les bienvenus dans nos nouveaux locaux pour rencontrer cette belle équipe à l'occasion de nos colloques et nos soirées littéraires. Ces événements continuent de remporter un vif succès et témoignent de notre vitalité, comme de la nécessité de la littérature et de nos engagements en faveur de la liberté d'expression et d'un monde pacifié.



Disparition de Marie-Claire BANCQUART

Son livre *Terre énergumène* précédé de *Dans le feuilletage de la terre* et de *Verticale du secret* venait de paraître dans la collection Poésie, Éditions Gallimard, quand nous avons appris la mort d'une grande dame de la poésie : Marie-Claire Bancquart. C'était le 19 février dernier. Elle était également – on l'oublie trop souvent - romancière et essayiste.

Écrire, ce n'est pas seulement chercher comment vivre (et mourir), mais aussi se livrer à un long travail sur la langue – justesse, brièveté, silences, intensité -, qui a son tour retentit sur la vie. J'aime particulièrement la poésie, parce qu'elle est cette « langue dans la langue », dont nous avons grand besoin contre la langue de bois. La mienne se fonde sur le corps (une fascination pour son intérieur), les choses, les espaces, les violences, les énigmes noires ou belles qui nous entourent.

Marie-Claire Bancquart – dans son blog.

Longue vie à son œuvre !



© Louis Monier – en 1981.

Chaque nouveau printemps s'ouvre un nouveau bourgeon
en feuilles blondes et sucrées sur la branche

que ne suis-je en métamorphose
de femme en cheval,
pour goûter
de mes babines hautes
une de ces flammes de miel !

*

À midi, l'heure éclatante,
nous célébrons le sacrifice pour les disparus,

nous invoquons nous appelons.
Peut-être, sous la terre,
peuvent-ils en saisir quelque bref écho.

... Du moins, nous l'espérons.

... Pas de réponse ?
Juste
ce grand soleil ?

Ne marchez même pas sur l'ombre d'un vivant
vous la feriez descendre
vers ceux qui sont partis.

Mais notre voix
peu à peu suscite une esquisse de résonance.

Une belle rencontre

Rencontre parisienne avec Gabriel Súnico, Secrétaire du P.E.N club Argentina (Présidente : Luisa Valenzuela), le 28 janvier 2019

par David Ferré



Rocío Duran-Barba étant en voyage, j'ai rencontré Gabriel Súnico, Secrétaire du P.E.N club Argentina, qui m'avait laissé un message téléphonique le 26 janvier au soir. Nous avons pris un café lundi 28 janvier au matin avec son épouse, sur la fameuse place de la Contrescarpe.

Ce fut un fantastique rencontre, chaleureuse, enthousiaste et calme. Il est toujours surprenant comment un Parisien qui n'a que peu de temps (j'avais proposé un café d'une heure à Gabriel) finit par oublier le temps, qui devient ce qu'il est dans le monde latino : infini. Nous avons donc passé plus de deux heures et demie à bavarder à bâtons rompus et en toute simplicité. Je garderai en mémoire de ce moment le sourire, l'honnêteté d'une parole portée vers chez nous dont l'objet est celui de resserrer les liens qui nous unissent - dans ce cas avec l'Argentine.

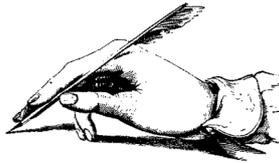
Gabriel est journaliste et romancier. Je lui ai fait part de nos activités et de nos comités, de l'anthologie que prépare Rocío bien sûr, tout comme lui m'a présenté l'actualité du P.E.N club Argentina. Je ne vais pas lister tout cela ici, mais il m'a paru intéressant de retenir, et ce dans le but de tisser des liens concrets dans un avenir plus ou moins proche, l'existence d'un comité des Langues non écrites (orales), que l'on qualifierait chez nous de minoritaires, et retranscrites en espagnol. J'ai fait le rapprochement avec le travail mené par Fulvio Caccia. De plus, ils disposent d'un comité nommé Censure, d'un autre sur l'Observation de la liberté d'expression et de la culture, et enfin le comité des femmes. J'indique aussi l'existence d'un comité Queer LGBT.

En outre, c'est le Théâtre et la Traduction qui ont aussi mobilisé nos échanges, puisqu'ils manifestent à ce jour un intérêt important quant à la circulation des œuvres littéraires et dites de genre « mineur », ce qui m'est cher vous le savez, étant à l'origine de ma proposition des comités Théâtre et Traduction au P.E.N club français.

Mais le message est surtout l'ouverture de ce centre vers tous les autres centres du monde. À ce titre, il a surtout été question d'un mouvement vers l'extérieur, une ouverture. Je n'ai pu que lui transmettre l'ensemble de nos activités et partenariats, et l'Édito de notre dernière lettre d'information. Tout comme nous, la présence du P.E.N Argentina grandit et se fait de plus en plus présent dans de multiples festivals dédiés aux livres en Argentine.

Il en est ressorti que les échanges à venir ne peuvent être que riches, si nous le souhaitons : la porte est ouverte.

David Ferré



Soirée en l'honneur du poète Alain PIZERRA, présentée par Jean-Noël CORDIER, PEN CLUB français le 14 février 2019

Sylvestre Clancier introduit la séance en insistant sur la modestie d'Alain Pizerra qui est avant tout un artiste qui n'appartient à aucune chapelle, poète mais aussi excellent comédien.

Jean-Noël Cordier présente Alain Pizerra comme un ami cher, qu'il connaît depuis une bonne quinzaine d'années. Il dit que son œuvre, si elle n'est pas très abondante, est authentique, resserrée et engagée. Alain Pizerra a plusieurs cordes à son arc. Pour lui, la poésie est expression profonde.

Comme en témoigne le titre de son recueil, *Le Caiman écorché*, Alain Pizerra est avant tout un hypersensible, en révolte permanente contre toutes sortes d'injustices et d'impostures. Passionné par des horizons multiples, il n'est pas réellement « critique d'art », terme trop académique pour lui, mais spécialiste de nombreux peintres, il a par exemple réalisé le catalogue complet de l'œuvre peint de Léon Zack avec la famille de l'artiste. Il se rend souvent à la salle Drouot pour soutenir des peintres qu'il considère comme injustement délaissés. Happé par tout ce qui saisit sa sensibilité, il écrit une poésie non classique, où les mots collent à l'expression. Son souffle poétique est porté par une sorte de nécessité.



De gauche à droite : Alain Pizerra, Jean-Noël Cordier

La poésie, pour lui ne doit pas exclusivement être lue ; elle est faite pour être dite, ce qui la met en valeur.

Alain Pizerra dit s'être longtemps senti comme en exil, adolescent, en relation avec bêtes et plantes. Il vit en « état de poésie ».

Jean-Noël Cordier lit un texte d'Alain Pizerra extrait de *Mon chemin sous la neige* où il parle de lui-même, et qui commence ainsi : *j'ai appris trop tôt que les paroles des grandes personnes étaient - souvent - mensongères (...) Alors j'ai cherché une vie parallèle et je me suis tu. Le secret et le silence. L'enfance et la folie réunies. (...) À l'écorce des mots, j'ai préféré me colleter avec celle des arbres, les nuits d'été. (...) Aimer l'inconnu et les inconnus - unis au mystère des choses qui sont. L'accord, la confiance, le sacré.*

Jean-Noël annonce que la lecture est organisée en trois volets.

- *Kaléidoscope de songes et de vie.* Textes anciens et récents, dont certains dédiés à la poète et amie Ghyslaine Leloup décédée en décembre dernier. Jean-Noël évoque la multiplicité des formes et des couleurs que les rêves font naître chez le poète. Mais, dit-il, la poésie d'Alain n'est pas désincarnée, ce qui lui permet une transition vers le deuxième thème.
- *L'amour de la révolte et les révoltes de l'amour.* Où le poète n'est pas indifférent à la douleur, la sienne et celle de ses frères humains. Alain explique l'origine du titre *Le Caïman écorché*, évoquant l'ambivalence des êtres, le mariage du Ciel et de l'Enfer.
- *Vers le détachement, l'oubli de soi, vers la lumière.* Jean-Noël souligne la qualité et la force des images Alain ne dit pas que ses propres textes. Il a souvent honoré, entre autres, Pier Paolo Pasolini, Jean Sénac, mais aussi Louis Guillaume, Rilke, Milosz. Mais aussi des poètes contemporains : Marc Alyn, Jeanine Baude, Monique Labidoire, Christophe Dauphin, Gérard Bayo, Simonomis ... Il dédie le premier poème à Meg qui a été une amie très importante pour lui.

Il dit ensuite des textes plus courts qu'il appelle non pas des aphorismes mais des « virgules ».

Jean-Noël Cordier conclut qu'Alain Pizerra, s'il a montré que le poète est peut-être le rêveur sacré évoqué par Victor Hugo, a également bien les pieds dans le monde réel et la société et qu'il parvient par son art, par sa sensibilité, par son expérience de la vie, par son écriture, à articuler ces deux directions qu'on pourrait croire divergentes. Sa poésie est un témoignage de sa vie et de sa vision du monde.

Alain Pizerra termine la soirée en disant un poème en hommage au poète Éric Meyleuc décédé en juin 2018.

Il convient de noter que cette soirée marque la sortie du livre d'artiste d'Alain Pizerra réalisé par Danielle Loisel (Éditions Signum) : *Encore quelques pas*. Ce livre contient l'un des quarante poèmes qui feront l'objet d'une publication ultérieure.

Poèmes d'Alain PIZERRA extraits de
Aux Myrtilles de treize mille ans suivi de *Mon chemin sur la neige*
 Éditions d'écarts - 2012

Mords cette part de vie
 ne laisse aucune miette.
 Plume l'instant
 et refais surface sur l'onde du Temps.
 Les fleurs de libellules muent le temps creux
 en tourbillon d'espace-infini.
 Et seuls nos rêves sont vrais.

*

À Ghyslaine Leloup

Les rêves s'évaporent
 au bleu ardent du ciel
 noyés déjà
 dans la porcelaine du matin
 maculée du murmure
 de songes
 qu'un soleil rouge emporte.

*

J'écris pour toi poète que la lumière étreint.
 D'une lune moirée, soleil désenchanté,
 les silences du désir bruinent sur le jour grinçant.
 Qu'ils murmurent sur la mer aux rivages défailants
 écume du temps passé, la ville s'écaille au vent.
 Tout part, disparaît, cap-écueil grimaçant.

Je crie vers toi poète au long cours du Temps.
 Ton cœur glisse
 élan vers l'infini présent
 sans l'aigreur d'un printemps esclave de l'instant.

Sable-cosmopolite
 où meurt le sureau noir aux fruits emplis de sang
 Terre-escale
 qui naît d'un halo blanc comme deux notes sur le Chant.

Qu'il neige dans ma tête j'ai mal au temps fuyant.



Emmanuel Pierrat sur l'antisémitisme :

« L'arsenal législatif est plus que suffisant pour éviter toute dérive »

>[Société](#)|24 février 2019, 7h25|MAJ : 24 février 2019, 11h32|6

«Il nous manque une volonté politique permettant au parquet de poursuivre et à la police judiciaire d'agir», estime Emmanuel Pierrat. LP/Illustration/Elene Usdin

Dans une tribune au Parisien-Aujourd'hui en France, l'avocat et écrivain Emmanuel Pierrat revient sur les moyens donnés à la lutte contre l'antisémitisme.

Emmanuel Pierrat, avocat et écrivain

« Des portraits de Simone Veil recouverts de croix gammées, le mot *Juden* tagué sur un magasin Bagelstein, deux arbres plantés à la mémoire d'Ilan Halimi sciés, Alain Finkielkraut insulté, des tombes profanées... Le bilan le plus récent est effrayant. Mais il existe surtout une cyber haine, signée par de courageux anonymes, qui inonde les réseaux sociaux et en particulier Twitter, ce réseau social sur lequel la terrifiante Ligue du LOL a œuvré durant des années.

La France républicaine de 2019 est défiée par les discours et les propos qu'elle croyait réservés aux combattants en déroute de l'État islamique ou du lointain Ku Klux Klan.

Emmanuel Macron a déclaré au dîner du Crif que *la France mettra en œuvre la définition de l'antisémitisme adoptée par l'Alliance internationale pour la mémoire de la Shoah*. Or, ce faux masque est déjà sanctionné s'il est synonyme -et c'est souvent le cas- d'antisémitisme et non de critique citoyenne de la politique de Benyamin Netanyahou.

L'arsenal législatif est plus que suffisant pour éviter toute dérive. La justice dispose en effet d'instruments nombreux pour condamner les ex-humoristes ou les *simples* internautes. La loi du 29 juillet 1881 sanctionne tant la diffamation que l'injure et la provocation et envers *une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou non appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée*. Sans oublier la pénalisation du révisionnisme, de l'apologie des crimes de guerre, des crimes contre

l'humanité... Et la loi du 30 décembre 2004 qui est venue réprimer les propos homophobes ou sexistes.

La liberté d'expression -un principe fondamental que nous tenons de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789- ne permet pas de justifier ce qui est un délit et non une opinion. Le 19 février, la Cour de cassation a encore souligné, à propos du sinistre Alain Soral, *qu'en matière d'injures à raison de l'origine raciale ou religieuse supposée [...], il n'existe pas d'excuse de bonne foi* ; et les juges d'ajouter que *les propos constitutifs d'injures visant la personne concernée en raison de son origine ou de son orientation sexuelle, dont la répression est une restriction nécessaire à la liberté d'expression dans une société démocratique, ne relèvent pas de la libre critique, participant d'un débat d'intérêt général.*

Les arguments du droit américain, partisan d'une liberté d'expression absolue, et de la supposée complexité juridique liée à la globalisation des réseaux sociaux ne sont ni tenables ni plaidables. De fait, en 2013, eBay a fini par retirer de ses catalogues des dizaines d'effets et de *souvenirs* liés à l'Holocauste (y compris un vêtement porté par un détenu du camp d'extermination d'Auschwitz). Le Bon Coin en a fait de même, début 2018, alors que s'y vendaient brassards nazis et étoiles jaunes.

Le chef de l'État se déclare pourtant opposé à la levée de l'anonymat sur Internet. Saluons la députée Laetitia Avia qui estime nécessaire de modifier le droit existant, *reposant essentiellement sur la loi de confiance sur l'économie numérique qui date de 2004, soit avant l'arrivée de Facebook en France* et veut rendre juridiquement responsables les Gafa. Les réseaux sociaux coopèrent spontanément en matière de pédophilie et de terrorisme. Las, pour le reste, Twitter et consorts ne daignent pas répondre aux autorités qui osent à peine toquer, en vain, à leur porte.

Il nous manque une volonté politique permettant au parquet de poursuivre et à la police judiciaire d'agir. Commençons donc par utiliser les armes dont nous disposons déjà et que nous n'osons pas brandir en matière d'évasion fiscale comme de discours de haine. Et nous aurons moins à rougir de nos brebis galeuses. »



Non à la haine antisémite !

par Antoine Spire

Une fois de plus, une fois encore, l'antisémitisme est venu défigurer le visage de la France. **Celui de Simone Veil, dont le portrait a été recouvert de croix-gammées dans le 13ème arrondissement de Paris. Celui d'Ilan Halimi, dont les arbres plantés en mémoire de son martyr ont été sectionnés.** Ce dernier week-end, **la vitrine du magasin Bagelstein du 4ème arrondissement de Paris renvoyait le reflet sinistre des devantures de Berlin en 1938, souillées par le même refrain, le même « Juden » en guise de prélude à la catastrophe. Les antisémites passent à l'acte et sont décomplexés de toute forme de honte ou de retenue.**

La haine s'est libérée et comme à chaque fois dans l'histoire, l'antisémitisme est le premier symptôme de l'effondrement des valeurs auquel nous assistons. Les antisémites, qu'ils soient d'extrême-droite, islamistes ou identitaires d'extrême-gauche, convergent aujourd'hui dans la même direction. L'Histoire nous est témoin aujourd'hui qu'aucune communauté, absolument aucune, n'a fait l'objet d'une telle obsession depuis des temps immémoriaux, avec une constance dans les préjugés et dans la vindicte qui fait désespérer de l'esprit humain. Cette explosion de haine antisémite s'ajoute aux nombreuses autres formes d'intolérances aujourd'hui, racistes et homophobes en particulier, qui témoignent du climat sociétal actuel nauséabond et annonciateur de lendemains sombres pour notre démocratie, si la réaction des citoyens n'est pas puissante et immédiate comme l'expérience historique l'exige. Cette haine a envahi les réseaux sociaux.

Le PEN Club français appelle nos concitoyens à participer aux initiatives unitaires de protestation qui se multiplient dans le pays.

Il demande au gouvernement de sortir les délits racistes et antisémites de la loi de 1881 défendant la liberté d'expression : le racisme l'antisémitisme et l'homophobie ne sont pas des opinions mais des délits.

Nous ne pouvons pas accepter que ceux qui prononcent ou diffusent des paroles racistes bénéficient des avantages dont usent légitimement journalistes et créateurs au nom de la liberté d'expression.

Enfin, le PEN Club français demande au gouvernement d'établir une nouvelle réglementation de l'usage des réseaux sociaux dans ce domaine.

Pour affiner ces propositions le PEN Club organise à Paris une journée de réflexion le mardi 23 avril prochain.

Pour un monde sans murs

Le 28 février 2019 Trocadéro

par Francis Combes



Le 28 février dernier, un peu plus de vingt poètes, français et étrangers résidant à Paris, se sont retrouvés sur le Parvis des Droits de l'Homme au Trocadéro. Ils participaient à la campagne lancée par le Mouvement mondial des poètes, sur le thème "Pour un monde sans murs". Cette campagne (relayée en France notamment par l'association "la Crue poétique", et des initiatives à Marseille, Saint-Etienne, Sète, Grenoble etc.) s'est traduite par plus de 500 lectures organisées dans 150 pays. Les murs concernés par cette action poétique, sont à la fois les murs érigés pour empêcher les réfugiés de passer, en Amérique comme en Europe, mais aussi les murs invisibles, ceux de l'argent et des inégalités, ou les murs que nous portons en nous et que la poésie peut permettre de remettre en cause. Lors de la manifestation du Trocadéro, les poètes ont distribué des centaines de poèmes aux passants ; ils ont fait une lecture publique sur place et ont partagé la poésie, notamment avec des jeunes qui se sont emparés des poèmes pour les lire à leur tour.

Francis Combes

Pas tous...

Outre Francis Combes (à la casquette rouge)... je repère Laurent Fourcaut, poète responsable de la revue Place de la Sorbonne, Marc Delouze, Sylvestre Clancier, Nelly Detré, José Muchnik, Philippe Tancelin...



DES NOUVELLES DU PEN INTERNATIONAL



Egypt: writer released on bail

25 February 2019

PEN International welcomes the release of **Ibrahim al-Husseini** on 14 February 2019. Al-Husseini was arrested at his home on 9 December 2018 and his pre-trial detention was renewed on a charge of inciting a demonstration. In his articles and social media posts, al-Husseini criticized both dictatorships and religious extremism in Egypt.

On 7 February 2019, an Egyptian court ordered **al-Husseini's** release on bail, but the public prosecutor appealed this decision. On the 9th February 2019, the court refused the appeal and confirmed **al-Husseini's** release on bail of five thousand Egyptian pounds (approximately US\$285). It took several days to complete the security procedures before **al-Husseini** was released on 14 February 2019.

“We welcome **al-Husseini's** release and continue to call for any charges against him solely relating to the peaceful exercise of his right to freedom of expression to be dropped” - Rebecca Sharkey, Campaigns and Communications Director at PEN International.

PEN International also calls for the immediate and unconditional release of all other writers currently detained in Egypt in connection with the peaceful exercise of their right to freedom of expression and assembly, in accordance with Articles 9, 19 and 21 of the International Covenant on Civil and Political Rights, to which Egypt is a state party.

PEN International has been supporting **al-Husseini since his arrest** and called for his release as he was targeted for peacefully exercising his right to free expression through writing and activism. PEN will continue to closely monitor **al-Husseini's** case as the next hearing is expected to be held in the upcoming months.

Al-Husseini is the author of short stories including his latest collection entitled *Leil* which is published by the Supreme Council for Culture in Egypt.

The situation for freedom of expression and opinion in Egypt has deteriorated sharply since the arrival of President al-Sisi into power in 2014. Many journalists and writers have been arrested or forced to flee the country. PEN passed a Resolution on Egypt at its 84th World Congress in 2018, and noted with concern the rise in the number of writers and journalists who have been

detained or imprisoned solely for exercising their right to freedom of expression, association, and assembly, including for journalistic, artistic, or human rights work.

For any further information, please contact Nael Georges, PEN International, Koops Mill Mews, 162-164 Abbey Street, London SE1 2AN | Tel: +44 (0) 207 405 0338 | Email: Nael.Georges@pen-international.org

Saudi Arabia: Over 50 human rights groups call for immediate release of women's rights defenders

1 March 2019

The following letter was sent to over 30 Ministers of Foreign Affairs of States calling on UN Member States to adopt a resolution at the 40th session of the UN Human Rights Council calling explicitly for the immediate and unconditional release of the detained Saudi women human rights defenders and establishing a monitoring mechanism over the human rights violations in the country.

19 February 2019

Stand up for human rights in Saudi Arabia and demand the immediate and unconditional release of Saudi women human rights defenders

Your Excellency,

The extrajudicial execution of the Saudi Washington Post columnist, Jamal Khashoggi, has increased public scrutiny of the repressive environment that exists for human rights defenders in Saudi Arabia. These defenders have bravely denounced human rights violations, including gender discrimination, for years and have paid a hefty personal price.

We welcome the decision by some countries, including Denmark, Finland, Germany, the Netherlands, Norway and Switzerland, to halt arms deals with Saudi Arabia. Some of our organisations have been calling for halting of arms sales as there is a real risk that they will be used in the perpetration of crimes under international law or other serious human rights violations in Yemen. We call on all other countries to end all such arms deals and exports to Saudi Arabia.

We are gravely concerned by the reports of torture and ill-treatment of detained women's rights defenders in Saudi Arabia. They have been imprisoned since mid-2018 solely for peacefully campaigning for the protection and promotion of human rights, including women's rights, in the Kingdom. Some were detained incommunicado with no access to their families or lawyers during the first three months of their detention and subjected to chilling smear campaigns by State media. They all remain without access to legal representation.

Recent reports have emerged that some of the detained women activists were subjected to electric shocks, flogging, sexual threats and other forms of torture. Testimonies recount that this abuse has left some of the women unable to walk or stand properly with uncontrolled shaking and marks on their bodies. At least one of them has attempted suicide multiple times.

Detained women's rights defenders include Loujain Al-Hathloul, Aziza Al-Yousef, Eman Al-Nafjan, Nouf Abdelaziz, Dr. Hatoon Al-Fassi, Samar Badawi, Nassima Al-Sadah, Mohammed Al-Bajadi, Amal Al-Harbi^[i], and Shadan Al-Anezi. They have been long advocating for Saudi women's right to drive, have called for an end to the discriminatory male guardianship system and have peacefully campaigned for greater respect for human rights. For this, they risk being tried and sentenced before the Specialised Criminal Court, the country's counter-terrorism court.

In 2016, the United Nations Committee Against Torture, in its second periodic report of Saudi Arabia, expressed concern at the application of terrorism legislation, through the Specialized Criminal Court, which enables the criminalisation of acts of peaceful expression considered as "endangering national unity" or "undermining the reputation or position of the State."^[ii] These regulations have been used to try human rights defenders for exercising their fundamental rights, violate international standards for the right to a fair trial, and have enabled authorities to detain individuals without providing them with access to legal representation during the investigation phase. As further recommended by the Committee on the Elimination of Discrimination against Women (CEDAW) in March 2018, the Saudi State should facilitate women's access to justice and institutionalise legal aid that is accessible, sustainable and responsive to the needs of women.^[iii]

Saudi Arabia, as a member of the UN Human Rights Council, is obligated to uphold the highest standards for the promotion and protection of human rights and to cooperate fully with the Council's mechanisms. However, the Saudi government has been largely uncooperative with the Council and continues to exhibit a flagrant disregard for fundamental freedoms. Despite critical engagement from the Council's mechanisms^[iv], Saudi Arabia continues to implement its systematic policy of reprisal and intimidation against those engaging or seeking to engage with the UN^[v] and further imprisoned human rights defenders, women's rights activists and dissidents. While Saudi Arabia has been scrutinized by the Council's mechanisms, it has become evident that further action must be taken by the world's top human rights body for any meaningful reform to occur.

We therefore urge you to take advantage of this moment, and take action at the upcoming session of the Human Rights Council, to convey to Saudi Arabia that business as usual will no longer be the rule. We urge you to initiate Council action by presenting a resolution at the 40th session of the Council establishing a monitoring mechanism over the human rights violations in the country and calling explicitly for the immediate and unconditional release of the detained Saudi women human rights defenders and to drop all charges against them.

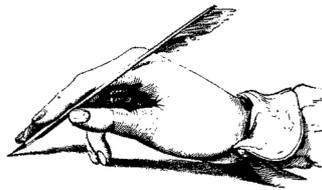
Please rest assured, your Excellency, of our highest consideration.

Sincerely,

1. Access Now
2. Association Marocaine de lutte contre la Violence à l'Égard des Femmes (AMVEF)
3. Americans for Democracy & Human Rights in Bahrain

4. Amnesty International
5. ALQST
6. Arab Institute for Human Rights
7. Arab Women Organisation of Jordan
8. Arabic Network for Human Rights Information
9. ARTICLE 19
10. Asian Forum for Human Rights and Development (FORUM-ASIA)
11. Association for Women's Rights in Development (AWID)
12. Beity Association
13. Cairo Institute for Human Rights Studies
14. CIVICUS: World Alliance for Citizen Participation
15. Committee for Justice
16. Committee for the Respect of Liberties and Human Rights in Tunisia
17. Commonwealth Human Rights Initiative
18. DefendDefenders (East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project)
19. English PEN
20. Equality Now
21. European Saudi Organisation for Human Rights
22. Euromed Feminist Initiative
23. Fédération de la Ligue Démocratique des Droits des Femmes
24. FIDH, under the Observatory for the Protection of Human Rights Defenders
25. Front Line Defenders
26. Global Fund for Women
27. Gulf Centre for Human Rights
28. Human Rights Law Centre
29. Human Rights Watch
30. International Service for Human Rights
31. Iraqi Women League
32. Jossour Forum des Femmes Marocaines
33. Lawyer's Rights Watch Canada
34. Lebanese Council to Resist Violence Against Women
35. MENA Rights Group
36. MENA Women Human Rights Defenders Coalition
37. Mwatana Organization for Human Rights
38. Najdah Lebanon
39. PEN International
40. Scholars at Risk
41. The Legal Agenda-Tunis
42. The Right Livelihood Award Foundation
43. Tunis Center for Press Freedom
44. Tunisian Association for Democratic Women (ATFD)
45. Tunisian Association for Individual Liberties
46. Tunisian Forum for Economic and Social Rights (FTDES)
47. Union de l'action Feministe (UFA)

48. Urgent Action Fund for Women's Human Rights
49. Vigilance for Democracy and the Civic State
50. Women's March Global
51. Women's Study Center
52. World Organisation Against Torture (OMCT), under the Observatory for the Protection of Human Rights Defenders



LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Femmes de parole(s) *Le 13 mars 2019* *Local du PEN Club français*



vous invitent
à une soirée littéraire

FEMMES DE PAROLE(S)

avec

Amira Bakhti, Hala Mohammad
Maria Ferenčuhova, Lise Gauvin, Vénus Khoury-Ghata
Madeleine Monette et Slimane Benaïssa,
Hommage à Marie-Claire Bancquart

Musique : Pierre Cussac

Présentation : Jeanine Baude

dans les locaux du Pen club français
99, rue Olivier de Serres 75015 Paris
(à côté de l'entrée du gymnase, Mairie de Paris)

Le Mercredi 13 mars à 18H

la rencontre sera suivie du pot de l'amitié

Métro : ligne 12 arrêt Porte de Versailles, sortie n° 5, 1^{er} carrefour à gauche
en montant le Bd, (ou Convention)
Bus : 62, 73 et 80.

Danubiennes
12 voix féminines de la poésie slovaque contemporaine

Dimanche 17 mars
Salon du livre de Paris

LIVRE PARIS AUBORDAUCENTRE
VILLE INVITÉE BRATISLAVA 2019

DIMANCHE 17 MARS À 17H
Présentation de l'anthologie

DANUBIENNES
Douze voix féminines
de la poésie slovaque contemporaine

avec les poètes

Mila Haugová et Maria Ferenčuhová

et les traductrices

Jeanine Baude et Miroslava Vallová

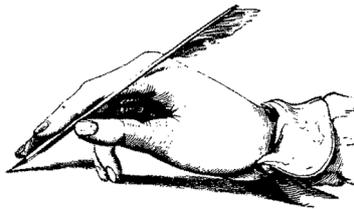
Jeanine Baude sera présentée par
Werner Lambersy

Dialogues et lectures

L'ouvrage est publié par les Éditions PÉTRA
Il contient quinze monotypes de la plasticienne Maria Desmée
qui nous honorera de sa présence

**AUBORDAUCENTRE
VILLEINVITÉEBRATISLAVA
LIVREPARIS2019**

Le stand
de Bratislava
E101





Emmanuel PIERRAT,
Président du P.E.N Club Français

Colette KLEIN,

vous invitent à une soirée poétique :

Poètes en exil

À l'heure où l'Europe se déchire pour (ne pas) accueillir les candidats à l'exil qui viennent pour la plupart de pays qui cernent la Méditerranée, voire au-delà, il semble important de mettre en avant des poètes venus de ces pays, qu'ils en soient partis pour cause de guerre, de famine, ou pour tout autre raison, mais qui ont fait le choix de notre pays, de notre langue, et dont l'écriture porte les cicatrices d'un destin tiraillé entre histoire personnelle et histoire de l'humanité.

Animée par : Colette KLEIN

Avec la participation des **poètes :**

Salah Al HAMDANI, Béatrice BONHOMME, Mahmoud CHOKROLLAHI, Olivia ELIAS, Nohad SALAMEH.

Et du **musicien :**

Iyad HAIMOUR

Lundi 25 mars 2019 à 18 h

et sera suivie d'un verre de l'amitié

99 rue Olivier de Serres - 75015 Paris

Tramway T3a : Brassens - Métro : Porte de Versailles – Bus : 39, 80, 89.

P.E.N Club Français

L'un des Centres du PEN International

Organisation mondiale d'écrivains accréditée auprès de l'UNESCO

www.penclub.fr / Twitter : @PenFrancais

Journée Mondiale du Théâtre
27 mars 2019 : 18h30
Mise en lecture(s) par Charles Gonzalès



Actualités Éditions – Instituto Cervantes (Espagne)
 Institut Culturel du Mexique – le P.E.N club français – INAE (Uruguay)
 présentent

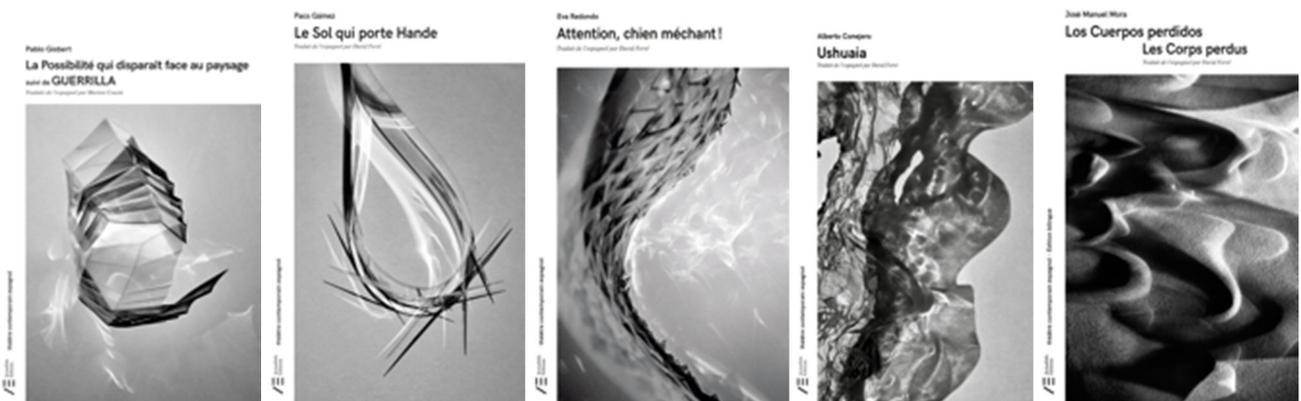
Journée Mondiale du Théâtre
27 mars 2019 : 18h30
Mise en lecture(s) par Charles Gonzalès

Les écritures hispanophones pour la scène du XXI^e
Disparition et Effacement

Les écritures hispanophones pour la scène du XXI^e reflètent la pluralité d'un monde instable où toutes et tous avancent masqués à travers un réel flou qui s'efface face à la violence du quotidien.

Les auteur.e.s de théâtre hispanophones y conjuguent *disparition et effacement*, tels des homonymes, produisant une identité fragmentée de l'humanité d'aujourd'hui.

Le théâtre retrouve toute sa raison d'être : un possible décryptage collectif et individuel.



Instituto Cervantes : 7 Rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris
 Tel : 01 40 70 92 92

LES MEMBRES DU PEN Club français PUBLIENT

AGUESSY Dominique

- *Marges et rivages*, Poèmes, Edition L'Harmattan, Collection Accent tonique, Paris, Décembre 2018

« Triple est le défi de Dominique Aguessy dans ce recueil de poèmes : mettre en perspective des histoires singulières avec l'histoire du monde, témoigner de violences présentes et transmettre un chant de vie et d'espoir » Nicole Barrière

BLOT Jean (Alexandre BLOKH)

- *Récits de jeunesse* - Nouvelles - 165 pages - Éditions de La Bibliothèque (Les Cosmopolites) / 9 782909/688909 / 12 x 17 / 14 €, mai 2018

Ces récits illustrent le parcours de Jean Blot au cours d'un demi-siècle de littérature dont chaque nouvelle nous transporte dans un ailleurs d'une familière étrangeté.

- *Ave César* – Histoire du Passé, Tome III – Rome / Essai / 387 pages / L'Âge d'homme / 9 782825/147276 / 14,5 x 21 / 22 €, mars 2018

La conclusion de la trilogie « Histoire du Passé » où, à travers les exemples de l'Égypte, de la Grèce et, maintenant, de Rome, Jean Blot cherche à faire le portrait de l'homme occidental dans ce qu'il appelle une anthropophanie

CLANCIER Sylvestre

- *Treize poèmes de la quête*, Éditions La Porte.
- *Le Discobole du futur*, poèmes, aux éditions L'herbe qui tremble, 120 pages, 15 €, février 2019.

CORRE Danièle

- *Debout dans la mémoire*. Juin 2018 – poésie - 70 pages - éditeur : Aspect - ISBN 978-2-917081-38-9 - Format : 15cm/20cm – 15 €.

Poème-récit évoquant la vie de sa mère à travers le temps intime et le temps de l'Histoire.

Livres d'artiste :

- ***Bloc d'instant*** avec Maria Desmée - Janvier 2019 - 1 page pliée en trois, 21 x 29,7, HC.
- ***Bulles issues du noir magma.*** - oct 2018 - collection Bandes d'artistes, avec Jean-François Robic. Les Lieux Dits éditeur

GLATT Gérard

- ***Et le ciel se refuse à pleurer...*** / roman / 349 pages / Presses de la Cité 2018 / ISBN 978-2-258-14671-6 / 140 x 225 mm / 20 € ; ce livre a également été publié en Texte corps 16 / 456 pages / Éditions À vue d'œil 2018 / ISBN 979-10-269-0226-3 / 156 x 240 mm / 23 € / janvier 2018

" Gérard Glatt nous propose avec *Et le ciel se refuse à pleurer...* une de ces histoires familiales constituées de rancœur et de non-dits, dans la lignée d'œuvres de François Mauriac ou d'Hervé Bazin " À l'écoute des livres

- ***Le Destin de Louise*** / roman / 349 pages / Presses de la Cité 2018 / ISBN 978-2-258-14706-5 / 125 x 195 mm / 12 €

" Le destin de Louise n'est pas un polar mais rappelle combien la notion de secret fait aussi partie des codes du roman de terroir. Pour vous immerger quelques heures dans l'atmosphère d'une petite ville et partager la vie de certains de ses habitants, n'hésitez pas, Gérard Glatt saura une fois encore vous servir de guide. " Serge Cabrol - Encres vagabondes

- ***L'Enfant des Soldanelles*** / roman / 464 pages / Presses de la Cité 2019 / ISBN 978-2-258-16189-4 / 140 x 225 mm / 21 €

" Dans le décor grandiose des Alpes et sur fond d'amitié, la plume généreuse et sensible de l'auteur nous emmène avec pudeur sur les chemins de montagne et dans le cœur des personnages, glissant par petites touches, des bouquets d'émotions. Avec le fil rouge conduisant jusqu'au dénouement effarant. " Lyliane Mosca - L'Est-Eclair

LELOUP Fabienne

- ***Corps Fantômes*** / 1^{er} mars 2019 / Roman / 196 pages/ Ramsay/

Les vivants ne sont pas toujours ceux que l'on croit.
La révolte gronde là où on ne l'attend pas.

MESNIL Joëlle

- ***Philosophie et psychanalyse***, Essai - 666 pages. Trad. du français en espagnol par Pablo Posada. Éditions BRUMRIA. Madrid. 29 €. Mars 2018.

Ce livre se propose de mettre en évidence comment le philosophe belge Marc Richir, articule dans la ligne ouverte par E. Husserl et M Merleau-Ponty, la phénoménologie et la psychanalyse.

NAAMAN Nabil

- *L'homme aimé des femmes* - carnet intime, 313 pages
Éditions Complicités, Paris, 2018, ISBN 978-2-35120156-5 - Broché, 17 €.
- *Boghos et Nounoufare* - roman historique, 247 pages
Éditions Complicités, Paris, 2018, ISBN 3512-0173-2 - Broché, 17 €.

PETERSEN Pia

- *Paradigma* Collection Equinox LES ARENES. 20 euros

Alain Mabanckou a écrit à son propos: " Voici une introspection effrénée d'une société américaine plongée dans ses travers."

PONCET-RIMAUD Isabelle

- *Entre les cils* - poèmes – 73 pages – format: 14 x 20 - Jacques André éditeur- Collection Poésie XXI -

Recueil de poèmes paru le 21 décembre 2018. Quinzième recueil qui creuse encore et toujours le chemin de vivre dans ses traversées chaotiques ou apaisées selon les saisons rencontrées.

Dr THEURIAU Frédéric-Gaël

- *Les Ressources d'inspiration de George Sand*, 2019, recherche universitaire, 200 pages, éditions Vaillant, 978-2-37487-001-4, 15,5 cm x 24 cm, 18 euros.

Très présente dans la société et dans la vie culturelle parisiennes, George Sand s'intéressa de près à de nombreux sujets d'actualité de son époque, consciente des enjeux majeurs nécessaires pour agir contre la sujétion et l'iniquité qui touchaient les femmes.

- *La Médecine narrative dans les nouvelles humanités médicales : Dialectique du médecin, de la maladie et du malade*, 2019, essai universitaire, 88 pages, éditions AGA et L'Harmattan, 978-88-9355-104-5 et 978-2-343-17005-3, 14 cm x 21 cm, 12 euros.

L'art de guérir connaît trois périodes (l'archaïque, l'hippocratique et la moderne) survenues à partir de deux évolutions majeures (l'une entre le IV^e et le III^e siècle, l'autre entre la Renaissance et les Lumières). La pratique de la médecine narrative s'enracina à la deuxième période mais est nommée ainsi et seulement étudiée depuis le XXI^e siècle.



L'un des Centres de PEN International

Organisation mondiale d'écrivains

Une première maxime se gravait au fronton de notre institution : L'ESPRIT N'EST PAS MOBILISABLE... La lutte des idées réclame la paix des peuples comme terrain naturel, tandis que la guerre des idéologies c'est un camouflage en même temps qu'une préparation de la guerre tout court !...

... Nous n'acceptons aucun prétexte pour que ces droits de l'esprit soient suspendus ; parce que nous savons bien que, si l'on en accepte un seul, il s'en découvrira bientôt mille. Toutes les circonstances deviendront exceptionnelles, toutes les situations deviendront de salut public lorsqu'il s'agira d'obtenir de l'esprit un silence ou un acquiescement commodes. Les mesures présentées comme provisoires s'éterniseront. Il se créera une prescription des droits de la pensée et de la littérature. Or, si nous, Fédération P.E.N., n'avons pas, hélas ! le pouvoir de remettre les choses en ordre dans tous les cas, nous avons du moins, celui d'assurer, par des actes appropriés, l'interruption de la prescription.

Jules ROMAINS
de l'Académie française

Discours prononcé, en tant que Président de la Fédération Internationale P.E.N., à l'inauguration du XV^{ème} congrès, à Paris, le 20 juin 1937.

EXTRAIT DES STATUTS

Les Centres P.E.N. réunissent dans chaque pays les écrivains qui souhaitent établir des relations personnelles entre eux et leurs confrères étrangers, faciliter de toutes manières la circulation des ouvrages de l'esprit et les échanges littéraires.

Les membres de la Fédération P.E.N. s'engagent à se conformer aux principes de la « CHARTE » formulés par les congrès de Bruxelles, Lugano et Édinbourg.

CHARTRE

La Charte du P.E.N. International, basée sur les résolutions adoptées au cours de ses congrès, peut être résumée comme suit :

Le P.E.N. affirme que :

1° La littérature ne connaît pas de frontières et doit rester la devise commune à tous les peuples en dépit des bouleversements politiques et internationaux.

2° En toute circonstance, et particulièrement en temps de guerre, le respect des œuvres d'art, patrimoine commun de l'humanité, doit être maintenu au-dessus des passions nationales et politiques.

3° Les membres de la Fédération useront en tout temps de l'influence en faveur de la bonne entente et du respect mutuel des peuples ; ils s'engagent à faire tout leur possible pour écarter les haines de races, de classes et de nations et pour répandre l'idéal d'une humanité vivant en paix dans un monde uni.

4° Le P.E.N. défend le principe de la libre circulation des idées entre toutes les nations, et chacun de ses membres a le devoir de s'opposer à toute restriction de la liberté d'expression dans son propre pays ou dans sa communauté aussi bien que dans le monde entier dans toute la mesure du possible. Il se déclare pour une presse libre et contre l'arbitraire de la censure en temps de paix. Le P.E.N. affirme sa conviction que le progrès nécessaire du monde vers une meilleure organisation politique et économique rend indispensable une libre critique des gouvernements et des institutions. Et, comme la liberté implique des limitations volontaires, chaque membre s'engage à combattre les abus d'une presse libre, tels que les publications délibérément mensongères, la falsification et la déformation des faits à des fins politiques et personnelles.

Peut être admis comme membre du P.E.N. tout écrivain, éditeur et traducteur souscrivant à ces principes, quelles que soient sa nationalité, son origine ethnique, sa langue, sa couleur ou sa religion.

Comité exécutif :

Président d'honneur : Sylvestre CLANCIER.

Président : Emmanuel PIERRAT.

Vice-présidents : Linda Maria BAROS, Jeanine BAUDE, Andreas BECKER, Malick DIARRA, Philippe PUJAS, Antoine SPIRE, Secrétariat Général : Jean LE BOËL. Trésorerie : Colette KLEIN.

Autres membres du Comité, chargés de mission : Max ALHAU, Philippe BOURET, Fulvio CACCIA, Francis COFFINET, Jean-Noël CORDIER, Giovanni DOTOLI, Roció DURÁN-BARBA, David FERRÉ, Françoise LECLERC, Jean-Luc MOREAU, Laurence PATON, Jacques PELLAS, Patrick TUDORET, YEKTA.

Présidents émérites : Jean BLOT, Georges-Emmanuel CLANCIER†, Jean ORIZET.

Membres d'honneur : Tahar BEN JELLOUN, Claude BER, Olivier BLEYS, Jean BRIANCE, Nicole BROSSARD, Noëlle CHÂTELET, Thierry CHAUVEAU, Sylvestre CLANCIER, Maurice COUQUIAUD, Michel DEGUY, René DEPESTRE, Denise DESAUTELS, Jean-Luc DESPAX, Ghislain de DIESBACH, Jean-Philippe DOMEQ, Hélène DORION, Jean-Pierre FAYE, Bluma FINKELSTEIN, Françoise GOUPIL, Pierre GUYOTAT, Ismaël KADARÉ, Edvard KOVAC, Werner LAMBERSY, Jean-Clarence LAMBERT, Barnabé LAYE, Daniel LEUWERS, Amin MAALOUF, Eduardo MANET, Albert MEMMI, Sibila PETLEVSKI, Lionel RAY, Jean-Paul SAVIGNAC, Joël SCHMIDT, Frédéric-Jacques TEMPLE, Kenneth WHITE.